



*Avoir l'âge du soleil
et briller une éternité*



Entre-Temps

*Mon homme : Gabriela CIOLTAN
Les mots : Steph Pinard 138, rue de Montfort
27520 Bourgtheroulde*

Entre-Temps : Entre le
passé et le présent
s'organise le futur. Les
souvenirs alimentent les
poèmes. Les poèmes
alimentent les souvenirs.
Ainsi se renouvelle ma
poésie.



*Bienvenue.
Entre-nous
Entre deux yeux.*

Le don de prescience.

ô heures tumultueuse
où l'ennui se fait cruellement ressentir !

Le chasseur des basses grottes
touche les pages d'écritures.
Ne l'use pas si vite
ou plutôt vite
avant qu'il ne se dissolve
dans l'acidité de mes propos.

Entre le bien et le mal

l'équilibre est fragile.
Entre le passé et le futur
il y a l'étoile filante du présent.
Ce qui est présent
est déjà du passé.
En quelques pages
j'ai ridé mon âme.

Au revoir ...

Sot - Cité.

La corruption entre en piste.
Les pistes du grand cirque de la société.
Jeu de pistes où le capitaliste est un tête de liste.

La Note Salée.

Le gouvernement ne donne pas l'exemple.
Je note que le fisc ne lui tombe pas dessus.
On devrait lui bloquer sa carte bleue et son chéquier.
Il n'y a pas de raison même si elle se dit d'Etat.

Polémique.

Quand j'entends parler de sacrifice je me demande si la
séparation entre l'Etat et l'Eglise est effective ou si nous
n'avons pas régressé vers une société dite primitive.

Entre scène et reins.

Elle le trompe.
Il le trompe.
La tromperie est dans l'air.
Elle est futilement imaginaire :
Un simple enjambement de l'esprit.
Elle l'imagine.
Il l'imagine.
Les images esquissent la confusion.
L'esprit a ses virtualités d'images.
Il est bien vit-cieux.
le septième art a rejoint le ciel.

Entre scène et rien.

Elle se trompe.
Il la trompe.
Ils se trompent.
L'imaginaire a des duperies
bien plus cruelles que les guerres.
Il s'imagent pour le meilleur
et pour le pire.
Ils envisagent le pire
alors qu'il est si simple de vivre le meilleur.

La séparation : L'amour lie deux êtres. Ils se séparent par obligation et en souffrent par contrainte.

Énumération :

Les baisers ; Ils sont libres et ne connaissent aucune loi.

- Les douteux.
- Les délicats.
- Les intentionnels.
- Les désireux.
- Les fiévreux.
- Les plaisoureux.
- Les odieux.
- Les ainsi-dieux.
- Les peureux.
- Les malheureux.
- Les en partance.
- Les en arrivée.
- Ceux du milieu.
- Les modérés.
- Les voyageurs.
- Les rassurants.
- Les amoureux.
- Les coquins.
- Les malins.
- Les sans conviction.

PUR.

A toute allure
Entre deux murs
et un murmure
Par pur hasard
Ta bouche mûre,
d'un baiser en craquelure,
Je mûre.

Au fur et à mesure
te défigure.
Dans la sciure et la luxure
J'inaugure la nouvelle démesure.

Le corps-sage en ouverture
S'offre en pâture aux blessures.
L'oiseau de mauvaise augure
d'une femme en agréable posture.

Sans demi-mesure,
L'écriture teinture
La peinture à l'arc-soudure
et la sculpture en rupture de temps :
Moderne par sa signature

Prendre son temps.

Il me dit : Je vais saisir le présent.

Je lui dis : Mais le présent sera passé.

Il se rétracte : Je vais, donc, saisir le futur.

J'enchéris : Le futur doit devenir présent et quand tu voudras t'en saisir, il sera passé. Quand tu auras saisi ceci peut-être ne chercheras-tu plus à saisir.

: *Observation.*

Dans la rue d'une ville, un homme regarde avidement une femme. Elle ne l'a pas vu. Il faut bien avouer qu'elle n'a pas une bonne vue. Elle l'a qui baise. Un homme regarde une femme : ils existent tous les deux sans doute pour cette unique finalité.

Le sexe raconté aux enfants :

L'amour est un poil qui grandit de jour en jour. On peut bien entendu le couper mais il repousse de plus belle ; toujours plus beau. L'égalité devant le rasoir ; Gil-ette l'a fait !

Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bite, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bite, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bite, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bite, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bite, Bits,
Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits, Bits,
Exorbitant : Je fais ce que l'on nomme de l'information.

Clin d'œil.

Je de mains
Jeu du lendemain
Main et Malin
 Demain
 Au petit matin
 Tes seins
 Entre mes mains
 Sans faire le malin
Jeu de vilain
Regard mutin
qui compte son butin
Un petit rien.

Une pensée file dans nos ciels comme la plus discrète des comètes:

L'anachorète et son porte-cigarettes content fleurette.
Il y a belle lurette qu'ils ne sont plus interprètes.
Ils se prêtent à la multitude des festivités indiscreètes.
De soubrettes en levrettes,
Ils jouent leurs misérables opérettes.
Une bien triste constatation :
Les sentiments se maltraitent
de la naissance à la retraite.

Face à la coquille uniforme
l'esprit se fracture en mille morceaux d'un puzzle.
Simple oeuf de basse-cour
Le blanc entoure le jaune
à la fraîcheur d'une marguerite.
Pain de campagne ... Pain aux céréales de la fin de l'été.
Au grés des saisons
les mots mûrissent dans le moulin
de nos grands parents.
Les valeurs nous bercent depuis le jour de notre naissance
sans connaître celui qui sera gravé sur le marbre de notre
ultime demeure.

Nos vies sont réduites à " Bonjour " et " Au revoir ". Je n'ai
jamais commencé une journée par un " Bonne vie " et de
même je n'ai jamais terminé une après midi par un radical
" Joyeuse mort ". *Réflexions sur la politesse
excessive ou observée.*

L'Homme sans histoire.

Un homme ordinaire possède un nez, deux oreilles, une
bouche, un nombril, des membres, un cul, un sexe et deux
pieds. *Cet homme est un homme sans histoire.*

Je marque quelques lignes
D'horizon, sur une vie déroulée
Je bosse et je roule vers l'incertain
La mécanique a connu des femmes
Acte manqué, effacement du pluriel
Pour elle, la fleur solitaire de mon univers
Uni vers je ne sais quoi.

Je suis pêcheur de Lune
Je m'envole de la dune
Aux plumes d'oiseaux
Je fais le beau.

L'immortalité.

Les hommes ont cherché à oublier l'innocence
car ils avaient peur de la naïveté.
A vouloir le sérieux
ils connaissent, à présent, le ridicule.

Quotidien.

Cet homme mange et boit. Il cycle son existence. Il génère
et régénère ... pour finir par dégénérer. De la racine
végétale on assoie celle de la vie. Puis on finit par manger
celle d'un pissenlit. Racinement vôtre ...

LA TENDRESSE

La femme est une pomme.
La jeune fille est verte
Elle a l'acidité du fruit
Et la fermeté de sa chair.
On croque dedans
A pleines dents ...

PINARD : “ Il est pénible de constater que beaucoup d'hommes ne sont rien, face à ce qu'ils pourraient être. “

Les hommes sont tous égaux devant les vers.

Un chagrin d'amour, c'est comme un morceau de scotch collé sur votre peau. Sur le coup on l'arrache, on serre les dents et l'instant d'après on a cessé d'y penser.

Le Q au centre de ces pensées :
la femme pour seule pensée.

A l'urée de nos excès,
Sentez-vous l'odeur acre de l'acidité dans vos gosiers ?
L'amertume noie les visages
et pourtant on n'y lit pas la rage.
Il fait froid sur la solidarité.
Ils sont, malgré tout, nombreux coude à coude ...
dans les files d'attente de l'A.N.P.E.
On fait du mieux qu'on peut.
Si on peut le mieux
On peut le moins.
La misère s'institutionnalise
sur les trottoirs du Macadam ou du Reverbère.
On contracte à l'annualité.
Le court terme guide la société.
Nous sommes à court d'idées
et la politique joue sur les mots.
Heureusement, il me reste une âme.

*La provocation doit inspirer la réflexion.
La politisation n'engendre rien de véritablement bon.*

Jeu de Dés.

Tant de regards jetés,
Tant d'avances rejetées,
Le fleuve léthé ne peut que s'en assécher,
Je ne peux qu'en trépasser.
Demain, le jour se lèvera
Et me lavera des pensées impures
qui nourrissaient mes pensées.

La déesse bleue dansait, dansait dans mes yeux.
Cette anguille de la nuit brillait
Comme la lune sur l'eau calme d'un lac de Bucovine.
Cette sirène s'est glissée dans mes rêves :
pauvre poisson de l'amère conception de l'amour.

Qui survivra à cela ?

Vas-là,
Par-là,
Non ! Pas là !
Ici bas,
Voilà !
Comme ça.
Tout cela,
Pour faire quelques achats ...

Ich habe dich Geliebt !

Je t'aimais,
Je t'ai aimé
Jamais,
Plus jamais,
Plus que jamais,
Il n'y a pas de " MAIS ! ".

ROMANTIQUE.

Nous étions tout les deux enfin seul, enfin seul tout les deux nous étions assis dans le pré d'herbes folles. Les herbes folles du pré se balançaient au doux son de ta voix. Ta voix qui laissait échapper cette douce mélodie du coeur. Le coeur de la douce mélodie que tu chantais me berçait. Bercer par la tendre mélodie je m'étais endormi entre tes deux seins. Tes seins qui se soulevaient au rythme de tes battements de poitrine. Ta poitrine qui suivait le rythme endiablé du coeur, coeur qui laissait échappé une si belle mélodie, une mélodie qui s'échappait dans le pré, le pré d'herbes folles où nous étions assis, où nous étions tout les deux enfin seul, seul !!!

Refonte du Nouveau Testament :

" Dieu, son fils et moi ".

- La naissance de Jésus Christ.
- Son enfance.
- Jésus et sa femme : perversion sado-maso.
- Le divorce de Jésus.
- Son remariage : Un second échec ?
- Le suicide de Jésus : requiem en son honneur.

Boucherie :

Dans la bouche de l'aimée
Sans gêne, je la laisse se déchaîner
Comme un enfant entre ses doigts
Je la laisse me manipuler

Mouchoir.

J'aimerais être une mouche.
Je regarderais, virevoltant, les gens en louchant.
Je parlerais, et mentant effrontément,
Je mènerais ma vie, jetant opiniâtrement
deci, delà, la bonne parole.

Valeurs : Les vertus, la modestie, la chasteté, la pudeur, la beauté, le camembert : tant de saveurs que mon palet ne connaît plus.

Un petit rien.

Je chasse les maux
sans les tuer.
Chasseur de vide
et combleur de rien,
Je joue le tout ou le rien.
J'obtiens souvent le rien du tout.

Si des hommes aiment le cul
d'autres préfèrent ceux des bouteilles.

Le Muet.

Il ne voulait rien dire
et il le disait.
En le disant,
il en avouait bien assez
tout en n'exprimant rien.
En ne voulant rien dire,
il en disait beaucoup trop
et c'était le peu qui tuait le trop.

Bien avant Dieu !

Le corps souple et félin de cette femme

Femme au vif du sujet

Sujet entre espoir et universelle perfection

Perfection cordon ombilical nourrissant amour et haine

Haine aux larmes acides qui coulent le long des âmes

Ames qui évoluent devant un cercle infranchissable

Cercle infernal au creux des entrailles

Entrailles brûlantes du monde

Monde aux images attendrissantes

Monde aux images repoussantes

Monde aux images répugnantes

Images symboliques de la folie des hommes,

Hommes phalocrates aux pensées pernicieuses,

Pensées apocalyptiques d'un matin de Février,

Je vais être en retard ... Je pars ...

*La Terre nous supporte :
Elle n'est pas rancunière.*

Histoires Platoniques

Platon nous a écrit : " Celui d'entre nous qui est vide désire le contraire de l'état dans lequel il se trouve : étant vide, il souhaite en effet se remplir. ". La réciproque est envisageable : " Celui d'entre nous qui est plein désire le contraire de l'état dans lequel il se trouve : étant rempli, il souhaite en effet se vider ... ".

Je n'ai rien à dire et je l'écris !

Voilà une belle démonstration d'humilité ou comment écrire n'importe quoi quand t-on n'a rien à dire. Ne cherchons pas une signification profonde à tout cela mais simplement un symbolisme fécond... C'était l'histoire du chat qui se mord la queue...

A force de créer l'inutile, cela devient une nécessité...

Déclaration d'intensité.

On entre dans la vie d'une personne
comme un courant électrique dans un circuit
avec une intensité
et un sens.
Il ne faut perdre ni l'un ni l'autre.

Ma Nature.

L'homme est de terre et d'eau.
Son esprit se façonne comme l'argile.
Douce est la forme.
Brut est le propos.

*La faim tenaille les hommes enfin celle de la
connaissance ne les dévore pas tous.*